

INTERVIEW • François DE MEERSMAN, secrétaire général de la Fédération nationale des négociants en bois



«La demande croissante de bois de chauffage suscite elle aussi une hausse des prix»

François De Meersman, la Belgique est-elle en manque de bois ?

30 000 hectares de forêts ont disparu en 25 ans

Notre pays consomme plus de bois qu'il n'en produit, c'est vrai. Et depuis toujours, quelques grosses entreprises consommatrices, situées près des frontières, importent du bois de France, ou d'Allemagne.

Mais nous exportons aussi du bois, vers la Chine, notamment. Les Chinois déséquilibrent-ils le marché ?

Très difficile à dire, parce que nous ne disposons pas de chiffres précis.

Il y a toujours eu de l'exportation vers l'Allemagne, la France, l'Italie ou l'Espagne.

Aujourd'hui, notre bois part plutôt vers l'Inde, ou la Chine. Mais les Chinois n'achètent que du bois feuillu, hêtre ou chêne, que nous ne travaillons souvent plus nous-mêmes, puisque le nombre de scieries diminue.

Pour quelle raison ?

C'est sans doute une question de rentabilité, par rapport aux scieries asiatiques. Mais je constate qu'en France, ou en Allemagne, avec, il est vrai, le soutien des pouvoirs publics, on a investi dans de grandes scieries, qui semblent travailler à plein régime.

La directive européenne sur les énergies renouvelables est dénoncée par la filière du bois. À juste titre ?

Elle suscite en effet une pression de plus en plus importante sur le marché du bois, parce qu'elle porte essentiellement sur les produits connexes, ces 50 % de rebut laissés par le sciage, qui sont déjà utilisés par les usines de panneaux, de pâte à papier etc.

L'intérêt accru des particuliers pour le bois de chauffage n'aide pas...

C'est vrai que la demande de bois de chauffage est en constante augmentation. Ce

qui suscite là aussi une hausse des prix. On parle maintenant d'un coût de 20 à 25 euros le mètre pour le bois sur pied; de 60 à 65 euros la stère pour le bois sec.

On devra donc inévitablement importer plus de bois dans l'avenir ?

C'est vraisemblable, même si, en principe, on gère bien les forêts en Belgique et en Europe, en ne récoltant pas plus que l'accroissement annuel des surfaces boisées. Il n'empêche qu'en un quart de siècle, nous avons perdu 30 000 hectares de bois et de forêts. ■ **Phl. Le.**